

# LE RÉVEIL DE L'ILE DE RÉ

## N 2, 22 décembre 1918

• 100 •

PARISANT, LE DIMANCHE

[Introduction to the project \(PDF\)](#)

# **Le Réveil**

DE L'ÎLE DE RÉ

Organe des Intérêts Agricoles, Commerciaux et Maritimes de l'Île de Ré

**DIRECTION ET ADMINISTRATION**  
Quai Joffre 70 et rue Baron de Chambé, à Saint-Martin-de-Ré  
Adresser toutes les correspondances à M<sup>e</sup> le Directeur : M<sup>e</sup> H. Dreyfus, à Saint-Martin-de-Ré  
(les numéros ne sont pas dans le plan de l'île)

A travers la Semaine

Le roi d'Italie a continué la série des visites à Paris. Il semblait qu'après les réceptions des rois d'Angleterre et de Belgique et de M. Wilson, l'enthousiasme des Parisiens aurait été épuisé; il n'en a rien été et la foule a tiré encore des accents de reconnaissance pour le souverain qui en intervenant au bon moment, a apporté un appui sérieux à la cause française en attendant l'intervention des Américains. Nous ne serions pas exact si nous ne disions que la réception n'a pas été celle qui a été faite au Président Wilson, ici, ce fut formidable : cris, acclamations, tonnerre d'appaudissements, vivats, etc., tout était au top. Cela a payé un juste tribut au roi d'Italie et nous devons être reconnaissants à l'Amérique pour l'appui que les Etats-Unis nous ont apporté au moment décisif.

« Ce qui nous intéresse surtout, c'est l'état d'esprit du Président Wilson. Nous avons essayé de le retrouver dans le discours qu'il a prononcé à l'Élysée, en réponse au toast de M. Poincaré, si vibrant et si patriotique. L'autel dit que l'on aurait souhaité trouver, dans les paroles de M. Wilson, une affirmation plus nette sur la punition que l'on doit infliger aux allemands. Mais, il faut tenir compte du tempérament de chaque pays et aussi des circonstances toutes si variées dans lesquelles se trouve le Président Wilson. M. Poincaré a parlé surtout du passé et il a marqué la nécessité pour appliquer une bonne justice d'imposer des châtiments pour les crimes qui ont été commis et d'exiger des réparations pour tous les vols, pillages et destructions des allemands.

pillages et destructions des armées.

M. Wilson s'est placé à un autre point de vue. Il a parlé, lui, surtout au point de vue du Fauve et tout court affirmant l'obligation de prendre des garanties contre l'Allemagne et ses ambitions possibles ; il en a apelé aux sentiments d'indulgence qui, à son avis, doivent animier les nations de l'Entente. Ces deux allusions sont différentes, mais ne se contredisent pas. Il est certain, d'ailleurs, que la Conférence de la Paix mettra les choses au point. La France, pendant le produit de sa victoire si elle n'obtient par les réparations dont M. Poincaré a parlé et au sujet desquelles d'ailleurs M. Wilson ne peut mettre de réserves. Mais la victoire doit donner

ner davantage à la France, elle doit aussi lui apporter ce que la Convention, en 1793, exigea de la Prusse, la frontière naturelle qui lui fut imposée par la coalition monastique de 1815; cette frontière, qui est sa sauvegarde contre l'invasion toujours possible de cette nation de proie qui, pendant des longs siècles n'a vécu que de vols commis sur le territoire d'autrui. Il ne faut pas que cela redevienne et nous savons qu'en est bien décidé à empêcher ce résultat qui est, en somme l'application de la vraie justice.

Mais quand cette Conférence de la Paix se réunira-t-elle? Il est presque certain que ce sera vers la mi-avril. Disons à ce sujet que les Italiens sont préparés de telle manière qu'ils pourront assister à la réunion. Les autres alliés auront examiné quels sont leurs désirs et leurs volontés. On aura confondu dans un même projet les revendications légitimes de chaque pays et il n'y aura qu'à les faire approuver par la première assemblée générale de paix. Quand on conques-  
te

les divers points qui auront été fixés, arrêtés, et sur lesquels il n'y aura que très peu à modifier. C'est le moment où seront signés les préliminaires de paix. Une foule d'autres questions devront se greffer sur ces points immédiats.

portants, mais questions secondaires, d'application pratique donnant lieu à des discussions, et nous arriverons ainsi au mois de mai où on s'inspirera la paix à coup sûr, la paix définitive, c'est du moins ce que la marche des événements nous permet de prévoir.

\* \* \*

En attendant, quelle est la situation en Allemagne ? Il serait bien difficile de le dire, la propagande allemande qui s'exerce d'une façon très active essaie surtout de désarciner les volontés des alliés par des campagnes de presse qui ne cessent pas. Ce qu'il y a de certain, c'est que le Comité des ouvriers et soldats provoque journalement des conflits et au fil Berlin, il y

les va égorger.

Des personnalités portugaises résidant à Paris nous ont communiqué des renseignements fort intéressants sur la situation à Lisbonne. Elles font observer que tout exécutable que soit le meurtre du président Paes, il ne faut pas oublier la véritable tyrannie qu'il faisait peser sur tout le pays. L'arrestation du sénateur Magalhães Lima, le fondateur du parti républicain portugais, chef d'une fraction des républicains fidèles à la Constitution, a eu pour but réel de compromettre M. Magalhães Lima qui avait les plus grandes chances d'être le Président de la République, le jour où la Constitution sera appliquée loyalement.

lement des conflits et qu'à Berlin, il y a des morts et des blessés. Laissons-les se battre entre eux, cela prendra fin dans un avenir certainement rapproché, car l'habileté de la discipline et de l'obéissance finira par dominer ce peu-lé habileté depuis des siècles à se combattre. Ce qui nous intéresse, c'est que les conditions de l'amitié soient assez bonnes pour que l'Allemagne soit en mesure d'appuyer l'Autriche.

## L'Entrée des Troupes Françaises

a Mayenne

Voici en quels termes le général Fayolle, commandant d'un group d'armées, barranta les portes de la ville de Mayence lors de l'entrée des troupes de la 1<sup>e</sup> armée dans cette ville :

La guerre qui a détruit par l'Allemagne à la France et à la Belgique la plus grande et la plus cruelle que l'humanité ait connue. Elle a été conduite, avec une cruauté inouïe, dans le but de faire disparaître complètement la race juive de l'Europe et de détruire définitivement la neutralité de la Belgique. Il est possible que ces armées allemandes, ayant détruit notre territoire, nous provoquent du Nord de la France ont été systématiquement ravagées, les villages, villes, villes détruites par le canon ou l'incendie. Ces villes n'avaient pas suivi le front des combats et ces trains enfoncés dans le terrain, il leur manque tout ce qu'il faut pour vivre, mais il y a aussi un malheur qui n'a rien à voir avec l'opéra. Cela n'est pas une question de temps, cela n'a rien à faire avec l'opéra.

vel à main armée.

Aujourd'hui, chez nous, et en Belgique, les familles sont sans nisin être des ressources, leur main d'œuvre transformée en débris. Tel est la situation que l'Angleterre, de votre guerre, a créée pour vous dominer. Vous avez fait de la terreur dans nos campagnes de guerre. Nous n'avons rien qu'à empêcher notre force de résistance et à hâter notre victoire.

Depuis le 15 juillet, les armées allemandes, renfoncées de toutes parts, ont commencé une lenteur étonnante dans leur avance. Des centaines de milliers de prisonniers et des milliers de canons sont tombés entre les mains des armées anglaises jusqu'au jour où, accablés au désastre final, vous avez demandé grâce.

Nous voici aujourd'hui au Rhin. Vous redoutez de justes représailles, mais la France a gagné.

ce est resté fidèle à ses gloires traditionnelles et les années de la République ont traversé votre pays sans y faire le moindre dommage. Nous ignorions la Schadenfreude, le jeu du mal.

Les habitants du Palatinat et de Mayence, dont les grands-parents ont appartenus à la partie française et ont combattu à nos côtés, ont reconnu la gloire et la naïveté de la grandeure morale de nos soldats. Cortes, armée de nos régulières jamais n'ayant mis à l'épreuve aucune personne dans

mais qui nous a été fait, mais personne, dans  
nos rangs, n'est capable d'en rendre res-  
ponsables les femmes, les enfants, les po-  
pulations sans défense, ou de détruire pour  
la seule joie de maître.

Vous n'avez donc rien à demander si dans vos personnes, ni dans vos biens, mais à une condition absolue : c'est que vous vous soumettiez, sans arrière-pensée, à l'autorité militaire française.

Acceptez, je vous prie, monsieur le commandant de la 10<sup>e</sup> armée, le général Maquin.

# LA REVUE RHÉTAISE

**SOUSTITRE :** Organe mensuel des intérêts rhétains. Economique, agricole, commercial, maritime et d'information.

**ADRESSE :** Saint Martin de Ré.

**IMPRIMERIE :** La Rochelle.

**PERIODICITE :** Mensuel.

**FORMAT :** 270 mm x 185 mm.

**PREMIER N :** Février 1910.

**DERNIER N :** (connu) Mai 1914.

**TIRAGE :**

**SOURCE (S) :** Bibliothèque Nationale, Archives Départementales, Bibliothèque Municipale de La Rochelle.

**REMARQUES :**

LA REVUE RHÉTAISE  
N° 7, septembre 1910



## HAUT LES CŒURS !

Saujon ! Bruxelles ! deux noms qui sonnent tristement, l'un funèbre, l'autre lamentable, deux noms qui sonnent comme un glas !

La France et notre sud-ouest en particulier viennent en effet, d'être singulièrement éprouvés pendant ce mois d'août.

Saujon ! Un train de plaisir se forme à Bordeaux par une radieuse matinée de beau dimanche. Et la foule se précipite vers le mer, dispensatrice de fraîcheur. Et tous ceux qui n'ont pas les moyens de quitter la ville pendant des semaines ou des mois pour bercer leur paresse ou leur rêve au souffle des brises marines, tous ceux que retient au bureau, à l'atelier, au magasin la maigreur de leur bourse ou la nécessité du travail continu, tous ceux-là prennent d'assaut les wagons du train de plaisir. — A peu de frais, à prix réduit, il vont se payer du rêve, eux aussi, et de la fraîcheur et de l'air pur, il vont jouir du luxe de la station-reine de la côte d'argent, tout comme les favorisés de la fortune, pendant une délicieuse jour-

née, oubliant ce qu'ils auront laissé derrière eux de soucis, de tracas quotidiens, de préoccupations professionnelles.

Ils vont pouvoir se délasser, exquisement. Et les voilà, petits commerçants en rupture de comptoir, employés échappés pour 24 heures à l'amenant travail du bureau, midinettes jolies, fauvettes de l'atelier, délicieusement habillées d'une gaze à 18 sous et coiffées d'un caprice avec des ailes ou des roses, ouvriers aux mains rouges, vêtus de la toile blanche qu'à minuitement repassée la ménagère, écolières et leurs maîtresses affectueusement unies dans un même désir de plaisir sain et de joie franche, qui roulent, des chansons aux lèvres, vers l'Océan, vers le soleil.

Le convoi s'ébranle, les paysages défilent, on traverse des plaines, des vignes verdoyantes, on passe dans un fracas le grand pont de fer et les rives fusent et la gaieté illumine tous ces yeux.

Saluez, c'est un train du peuple qui passe, du peuple sain, brave et laborieux, du peuple pour aujourd'hui en fête. Comme il fait bon vivre !

Saujon ! un choc effroyable, un épouvantable coup-de-tonnerre qui retentira jusqu'à leurs

# LE RHÉTAIS

**SOUSTITRE :** Organe d'union nationale et régionale paraissant le samedi.

**ADRESSE :** La Rochelle.

**IMPRIMERIE :** La Rochelle.

**PERIODICITE :** Hebdomadaire.

**FORMAT :** 565 mm x 400 mm. Puis 325 mm x 500 mm (30 octobre 1921).

**PREMIER N :** 3 juillet 1921.

**DERNIER N :** 8 mai 1927.

**TIRAGE :** 1 500 en 1924.

**SOURCE (S) :** Archives Départementales.

**REMARQUES :** Edition insulaire de **La Gazette d'Aunis**.  
Devient **Le Journal de l'Île de Ré**.

LE RHÉTAIS  
N° 1, 3 juillet 1921

# LE SOLDAT RÉTAIS

**Sous Titre :** Périodique bimensuel pour la durée de la guerre. Puis revue bimensuelle de la guerre, pour les rétais et leurs soldats.

**Adresse :** Saint Martin de Ré.

**Imprimerie :** Saint Martin de Ré.

**Periodicité :** Bimensuel.

**Format :** 225 mm x 275 mm.

**Premier n :** Novembre 1915.

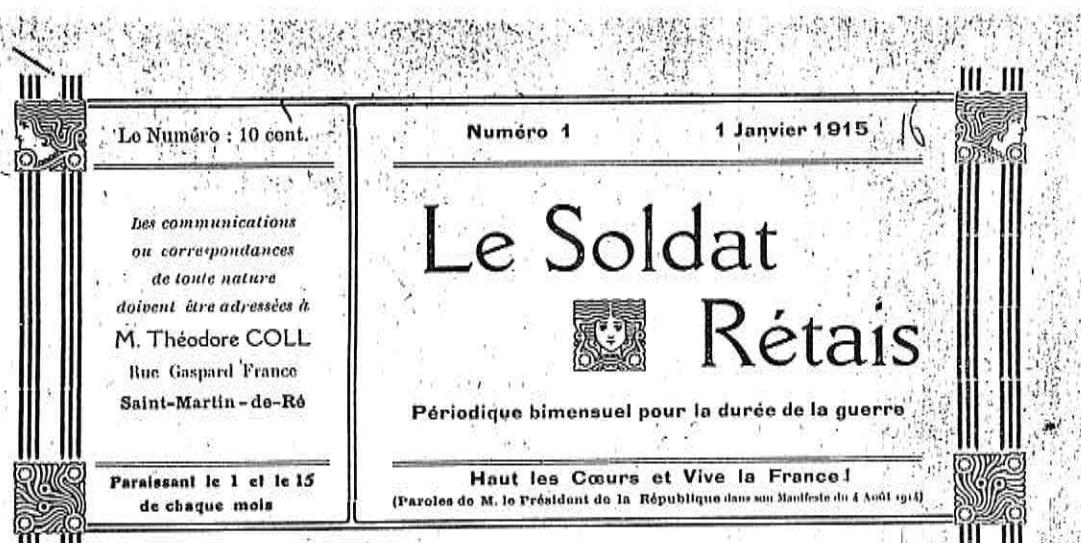
**Dernier n :** Décembre 1916.

**Tirage :** 1 000.

**Source (s) :** Archives Départementales.

**Remarques :**

**LE SOLDAT RÉTAIS**  
N 1, 1er janvier 1915



**SOMMAIRE :**

*Le Soldat Rétais — Bonne Année — Paroles de Déroulède — Tombés au champ d'honneur — Les réformés — Une grosse émotion — Les blessés Français à l'Île de Ré — Nouvelles tocates — Lettre d'un sergent — Avis.*

**Le Soldat Rétais**

**Ce qu'il n'est pas — Ce qu'il est.**

**Ce qu'il n'est pas**

*Le Soldat Rétais n'est pas un organe politique.* L'odisseuse politique divise; elle sépare entre les frères faits pour s'aimer et s'entraider, la discordo et la haine. A cette heure solennelle de notre histoire nationale, nous devons écarter toutes causes de désunion et ne penser qu'à la Patrie. Donc, ici, pas de politique !

*Le Soldat Rétais n'est pas un organe de polémique.*

Il suivra son programme, assuré qu'il est de faire une œuvre bonne et utile à la France. Et si d'aucuns le décrient, il ne se défendra que si on l'attaque par la calomnie.

**Ce qu'il est**

*Le Soldat Rétais* est un organe qui veut, par sa faible voix, contribuer à maintenir dans les âmes l'ardeur patriotique. Mettre chaque quinzaine, on évidence, la grandeur de la cause nationale, chanter

l'amour de la Patrie, exalter nos morts héroïques et nos glorieux blessés, publier les actes courageux des vaillants, crier bien haut l'énergie de nos soldats, transmettre aux générations présentes et à venir les nobles actions de nos héros, tel est le fier idéal que se propose *Le Soldat Rétais*.

*Le Soldat Rétais* veut être aussi un messager fidèle. Près de 1500 de nos compatriotes nous ont laissés pour répondre à l'appel de la grande Patrie.

Ils sont avides d'avoir des nouvelles de "chez eux". Le moindre incident les intéresse. *Le Soldat Rétais* ira là où ils sont, leur parler de leurs affaires; il ira leur dire nos joies, nos angoisses, nos espérances; il ira leur dire que "les vieux" restés au pays pensent à eux et frémissent de bonheur en songeant à leurs fils; il ira leur dire que leurs femmes et leurs filles "remplacent sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille"; (1) il ira leur dire les ardeurs juvéniles des adolescents qui brûlent du désir d'allor combattre pour la Patrie.

*Le Soldat Rétais* sera donc le trait d'union vaillant et énergique, affectueux et bon, entre les absents et ceux qui restent.

(1) Paroles de M. Viviani dans son appel du 8 Août aux femmes françaises.

# LES TABLETTES DE L'ILE DE RÉ

**SOUS TITRE :**

**ADRESSE :** Royan.

**IMPRIMERIE :** Royan.

**PERIODICITE :** Hebdomadaire.

**FORMAT :** 290 mm x 420 mm.

**PREMIER N :** 1er janvier 1882.

**DERNIER N :** 31 décembre 1882.

**TIRAGE :**

**SOURCE (S) :** Bibliothèque Nationale.

**REMARQUES :** Journal du Groupe Victor Billaud. Même rédaction que *La Gazette des Bains de Mer de Royan et Le Journal de l'Ile d'Oleron.*

**LES TABLETTES DE L'ILE DE RÉ**  
**N° 1, 1er janvier 1882**



# LA VOIX OSTRÉICOLE

**Sous Titre :** Organe de la Fédération des Industries Ostréicoles de la région de Marennes.

**Adresse :** Saint Trojan (île d'Oleron).

**Imprimerie :** Saintes, puis Marennes (Mars 1932), puis Saint Jean d'Angely (mars 1937).

**Periodicité :** Mensuel.

**Format :** 250 mm x 320 mm.

**Premier n :** Avril 1930.

**Dernier n :** Mai 1948.

**Tirage :**

**Source (s) :** Bibliothèque Nationale, Archives Départementales.

**Remarques :** Parution épisodique interrompue par la guerre, entre 1940 et 1946.

LA VOIX OSTRÉICOLE  
N 1, avril 1930

1 ANNEE

PARAÎSSANT TOUS LES MOIS

LE SAMEDI-AVRIL

# La Voix Ostréicole

JOURNAL MENSUEL

Organe de la Fédération des Industries Ostréicoles de la Région de Marennes

Rédaction - Administration :

H. MASSÉ  
Petite Plage, SAINT-TROJAN-LES-BAINS  
(île d'Oléron)

Siège social :

MARENNE  
(Charente Inférieure)

Abonnements : un an.

6 francs

Publicité à 4 fr. 50 la ligne ou à forfait.

## SOMMAIRE

1. — Article de M. Viaud, à propos de *La Voix Ostréicole*, Marennes.
2. — Salut à la Voix Ostréicole, M. BOTINEAU ; 4. — Capfrage du naissain, Collecteurs, M. COURDAVEAU ; 5. — Le cours des huîtres, M. HERVÉ ; 6. — Quelques notes sur l'Ostréiculture en Zélande, M. CHAILLÉ ; 7. — Une lettre à M. Viaud ; 8. — Un arrêté de plus, H. MASSÉ ; 9. — Arrêté (Vente et consommation des huîtres) ; 10. — La renaissance de l'Huître plate, A. TESSIER.

## CHERS LECTEURS

— + —

« Tout vient à point à qui sait attendre ».

À force de persévérance, de ténacité, voici enfin ce journal tant désiré de tous.

C'est un grand progrès, c'est un nouveau succès syndical. Réjouissons-nous.

Pour la première fois aujourd'hui, la Voix Ostréicole se fait entendre. Nous saluons que son écho se répercute dans toute notre région et qu'il nous amène encore de nombreux adhérents.

Communiquons donc ce journal à vos amis ostréiculteurs, à tous ceux qui s'intéressent à notre belle industrie, aux sceptiques, aux « retardataires », qui attendent toujours ou ne sait quoi pour adhérer aux groupements qui défendent leurs intérêts. C'est ainsi que se fera la meilleure propagande.

Chaque mois, pour le moment, plus fréquemment ensuite, si nos ressources nous le permettent, ce journal vous dira tout ce qui a été fait pour le bien de l'Ostréiculture. Il vous rendra compte de nos réunions, de nos débats, des résultats acquis et ceux à obtenir.

Il ne faudrait pas, pour cela, vous laisser aller à une douce quietude, que vous décidez, désormais, de ne plus vous déplacer pour assister à nos réunions, sous prétexte que par ce journal, nous serons tenus au courant de tous nos travaux. Dans ce cas, nous irions à l'encontre de notre idéal.

Les assemblées de Syndicats et la Fédération sont utiles, salutaires et indispensables. Elles devraient être, encore plus fréquentes, les nombreuses suggestions qu'elles provoquent, ouvrent toujours des horizons nouveaux.

Le nombre des assistants est un des principaux facteurs de réussite de toutes les entreprises, des groupements.

Puisse ce journal vous convaincre de l'utilité de vos efforts, liés à ceux qui ont la charge de diriger nos syndicats.

Notre président n'est pas une querelle. Il faut cependant que quelques-uns se dévouent à cette mission. Il est indispensable, par contre, qu'ils soient secondés et appuyés par la masse des adhérents.

Souhaitons une « Voix Ostréicole » aux nuances variables, selon les circonstances :

« Persuasive » d'abord, pour vous séduire un peu, chers amis, de cette torpeur si déprimante pour ceux qui sont constamment sur la brèche.

« Fluelle et timide » à ses débuts, pour être gentiment discrète et se faire écouter de tous, pour s'attirer leur sympathie.

« Douce et harmonieuse », lorsqu'il s'agit de convaincre et de persuader, lorsqu'il lui faudra faire comprendre à tous ceux qui « doutent » que l'avenir est tout entier dans le syndicalisme professionnel.

« Grave », s'il le faut, pour faire entendre à chacun son devoir dans les moments difficiles où des intérêts divergents risquent de compromettre une solidarité indispensable à la bonne marche de l'ostréiculture.

« Puissante », lorsqu'enfin, tous unis, elle se fera l'écho de la grande massé dans ses justes revendications pour combattre les intérêts et les intérêts susceptibles de nuire aux intérêts généraux de notre chère et belle région de Marennes.

G. VIAUD,  
Président  
de la Fédération.

## LA VOIX OSTRÉICOLE

— + —

Notre Fédération Ostréicole Marennaise va être pourvue désormais d'un Journal mensuel. Ne gémissons point, amis lecteurs, sur ce retard, disons comme le vieux proverbe « vaut mieux tard que jamais ». Soyez surlout enchantés de ce joyeux événement et souhaitons que la vie du nouveau-né, soit longue et prospère.

Au fait, quel va être son rôle ?

Tout d'abord, de renseigner les membres des syndicats fédérés; d'être un lieu de conversations amicales, d'échanges d'idées entre les syndiqués; de suivre les travaux des Syndicats, d'insister sur l'exploitation des canaux et des banes naturels; de demander le déclassement de nouveaux banes susceptibles d'être utilisés pour la création de nouvelles concessions; d'obtenir la délimitation des établissement de pêche en deux catégories bien distinctes (suivant les positions du Syndicat Oléronnais adoptées en principe par la Marine Marchande lors d'une réunion à Paris en 1928), de provoquer ensuite une diminution du taux des redevances; d'élargir encore plus les facilités de pêche sur les Crassats Girondins; de veiller à l'application du régime nouveau des concessions; de provoquer la suppression de la patente encore appliquée aux ostréiculteurs et éleveurs; d'organiser la propagande tant

# LA VOIX PAROISSIALE SAINT CLÉMENT DES BALEINES LES PORTES EN RÉ

**SOUS TITRE :** Dans le coeur de Jésus.

**ADRESSE :** Paris (éditions Spes).

**IMPRIMERIE :** Bourges (Cher).

**PERIODICITE :** Mensuel.

**FORMAT :**

**PREMIER N :** (connu) n 5, juin 1931.

**DERNIER N :** (connu) n 14, mai 1932.

**TIRAGE :**

**SOURCE (S) :** Archives Départementales.

**REMARQUES :** Bulletin Paroissial.  
Groupe de presse religieuse basé à Paris éditant également **Le Messager de La Couarde et Le Bois.**

**LA VOIX PAROISSIALE**  
**SAINT CLÉMENT DES BALEINES**  
**LES PORTES EN RÉ**  
**N 5, juin 1931**



**Pour votre Bibliothèque**

**Jésus et ses Apôtres**, par l'abbé Félix Klein. 318 p., 23 fr. (Bloud et Gay).  
 « C'est de grand cœur, écrit à l'abbé Klein l'Archevêque de Paris, que je vous félicite pour votre magnifique livre sur Jésus et ses Apôtres. J'aimerais bien qu'il serve d'ouvrage d'étude de votre culture, vous ayez éprouvé la plaisir de conserver la pleine maturité de votre talent et de votre expérience à étudier la Vie Publique de Notre Seigneur en ce qu'il a de plus instructif et de plus intime. »

Tel est bien, en effet, l'attachant caractère des rapports quotidiens avec l'Église, avec le culte, avec la liturgie, avec les saints, lumineux, profonds, qu'il leur donne pour préparer nos fils, et par eux ou leurs successeurs, l'Église chargée de continuer sa mission... »

On ne saurait mieux caractériser l'auteur si profond de ces pages, Mgr. le Cardinal de Paris, qui agit dans le cadre de sa vie apostolique si présente, si instructive. Et puis, les événements sont liés avec art ; la style simple et sobre et vigoureux de l'auteur.

Bien sûr, M. l'abbé Klein de ce nouveau témoignage d'une infinissable activité et audace a été aimable volume une ample diffusion.

Ajoutons que la typographie et la présentation du volume tout à fait remarquable font grand honneur à la Maison Bloud et Gay et à l'imprimeur Flöch, de Mayenne.

**Mon Chrest Théâtre**, par Le Guenacœuf. Préface de A. Hervé-Périer. Illustrations de Mannev. 100 p. 6 francs ; port, 0 fr. 60 (Editions Noval).

Si le théâtre n'est pas une chaire, il est néanmoins un merveilleux centre diffusif d'idées et il est naturel, dès lors, de songer à l'utiliser comme un instrument d'apostolat particulièrement efficace. Mais encore faut-il être averti de certains dangers, instruit de certaines expériences maladroites d'églises paroissiales. Ainsi que nous avons vu, le cardinal de Paris a déclaré : « L'apostolat théâtral est un véritable manuel d'action catholique pour les églises d'œuvre. On y trouve au sujet, outre un plan suivi d'action religieuse et sociale au moyen du théâtre, un répertoire indiqué par ordre d'idée (Ex. : Cabaret, colonie, catéchisme, cercle d'étude, commandement de Dieu, etc.) ; un catalogue de 2000 pièces, classées par thèmes, dans un ordre suffisamment varié pour donner à l'apostolat au moins toute la force et la variété d'un théâtre régional ; des vignettes à reproduire, l'adresse des costumiers de toutes les régions, des conseils du « régisseur », des précisions sur les tournées d'apostolat, les prix offerts aux joueurs auteurs, le montant du droit des pauvres, les nouvelles méthodes d'apostolat, etc. »

Ce nouveau travail du Chrétoeur est, à notre avis, indispensable à tous ceux et celles qui à un titre quelconque s'intéressent au plus complet, au plus populaire et au plus varié de tous les arts.

**La Vie de Travail**, A. C. J. F. 150 p. 8 francs (14, rue d'Assas, Paris).  
 L'Association Catholique de la Jeunesse Française nous donne ici, un petit volume, finement illustré, les différents rapports et travaux qui assurent le succès de son magnifique congrès de Nancy. C'est un très utile et intéressant l'apostolat au moins jusqu'à tout prêtre et tout catholique d'action.

**Éditions Spec**, 17, rue Soufflot, Paris, 6<sup>e</sup> — Le Gérant : G. TARDY  
 Imprimeur-Gérant, TARDY, Boucicaut (Créa)

No 5. Mensuel

JUIN 1931



# **ANNEXES COMPLÉMENTAIRES**

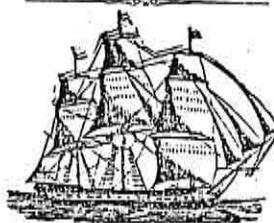
LE JOURNAL DE MARENNE  
N° 27, 5 juillet 1834

CE JOURNAL PARAIT TOUS LES SAMEDIS.

**SAMEDI 5 JUILLET.**

Le prix de l'abonnement est de :  
12 fr. par an pour la ville.  
14 fr. par an pour le dehors.

Le prix de l'insertion est de 25 cent. par ligne. — les articles doivent être signés et dressés *francs* le jeudi au plus tard.



**ANNÉE 1834.—N° 27.**

Les articles Littérature, Sciences, Variétés, Beaux-Arts et d'Intérêt public, sont inscrits gratis.

On s'adresse, pour les abonnements, insertions et réclamations, chez J.-S. BAISAC, propriétaire du journal, rue Sainte-Valière.

**JOURNAL DE MARENNE,  
FEUILLE D'ANNONCES ET AVIS DIVERS.**

**NOUVELLES MARITIMES.**

**RIVIÈRE DE SEUDRE ET ENVIRONS.**

*Arrivages du 27 Juin au 3 Juillet.*

Le *Mascurinus*, de 29 ton., cap. Testard, ven. de Pellerin, ch. de nattes.

L'*Aimable-Marguerite*, de 20 ton., cap. Généraux, ven. de Rochefort, ch. de fer neuf.

**NAVires VENUS AU LEST.**

Le *Sully*, de 29 ton., cap. Dépêncier, ven. de St.-Malo. Le *Souvenir*, de 53 ton., cap. Geoffroy, ven. de Caen.

La *Flore*, de 29 ton., cap. Veron, ven. de Granville.

Le *Diligent*, de 69 ton., cap. Lespaine, ven. d'Audierne.

L'*Adélaïde-Louise*, de 27 ton., c. Garnier, v. de Croisic.

Les *Deux-Carolines*, de 21 ton., cap. Denis, v. de Caen.

L'*Elisa*, de 70 ton., cap. Fauquet, ven. de Fécamp.

La *Paix*, de 76 ton., cap. Moré, ven. de Dieppe.

Le *Petit-Vincent*, de 78 ton., cap. Larguet, v. de Rouen.

Les *Trois-Frères*, de 112 ton., cap. Mihé, v. de Rochefort.

Le *Saint-Remy*, de 29 ton., cap. Pitraux, v. d'Abbeville.

L'*Alerte*, de 74 ton., cap. Couedel, ven. de Rouen.

La *Jeune-Armel*, de 76 ton., cap. Poiteau, v. de St-Servan.

La *Marie-Augustine*, de 30 ton., cap. Morin, v. de Brest.

Les *Trois-Amis*, de 52 ton., cap. Mellier, v. de Charente.

Les *Deux-Sœurs*, de 47 ton., cap. Morpin, v. d'Idem.

Le *Don-de-Dieu*, de 62 ton., c. Loreau, v. de la Rochelle.

Le *Jeune-Constant*, de 28 t., c. Lis, ven. de Léguille.

*Départs du 27 Juin au 3 Juillet.*

Le *Saint-Joseph*, de 50 ton., cap. Couillaudre, all. à Mornac, au lest.

L'*Aimable-Marguerite*, de 20 ton., cap. Généraux, all. à la Rochelle, ch. de lie de vin.

**NAVires CHARGÉS DE SEL.**

La *Narine*, de 28 ton., cap. Breton, all. à Caen.

La *Justice*, de 39 ton., cap. Dessaux, all. à Idem.

L'*Eudymion*, de 59 ton., cap. Lamer, all. à Dunkerque.

L'*Aimable-Céline*, de 77 ton., cap. Gouzer, all. à idem.

L'*Étoile-de-la-Mer*, de 62 ton., c. Matelot, all. à Rouen.

La *Flore*, de 29 ton., c. Veron, all. à Granville,

Le *Sully*, de 29 ton., cap. Dépêncier, all. à Saint-Malo.

**PORT DU CHATEAU.**

*Arrivages du 25 Juin au 2 Juillet.*

De *Ionge Leeuw*, de 46 ton., cap. Winja, ven. de Nantes, au lest.

*Nyverheid*, de 79 ton., cap. Puister, ven. de Nantes, au lest.

La *Maria-Augustine*, de 29 ton., cap. Mozin, ven. de Brest, ch. de fûts vides.

L'*Auguste-Alexandre*, de 54 ton., cap. Pannier, ven. de Granville, au lest.

La *Jeune-Sophie*, de 28 ton., cap. Broult, ven. de Saint-Malo, au lest.

L'*Espoir*, de 69 ton., cap. Pouché, ven. du Croisic, au lest.

La *Jeune-Virginie*, de 21 ton., cap. Paranteau, ven. de la Rochelle, ch. de planches.

L'*Elisabeth-Julie*, de 26 ton., cap. Touzau, ven. du Guia, ch. de chaux vive.

*Départs du 25 Juin au 2 Juillet.*

L'*Union*, de 31 t., cap. Ledoi, all. à Port-Bail, ch. de sel.

Les *Sept-Frères*, de 27 t., c. Le Gee, all. à idem; idem.

De *Ionge Leeuw*, de 46 ton., cap. Winja, all. à Jatlingue, ch. d'idem.

*Nyverheid*, de 79 ton., cap. Puister, all. à Dordrecht, ch. de sel.



Dans un article inséré au N° 25 de ce journal, il a fait connaître que le crois de 9,500 francs, déposé sur les fonds du Trésor pour la formation d'une école

LE VOLEUR  
N° 801, 8 novembre 1872

## SÉRIE ILLUSTRÉE

## NUMÉRO 801

## TEXTE

ROMANS, HISTOIRES, NOUVELLES, MÉMOIRES  
VOYAGES, ÉPOUSAILLES DE MIEUX  
ACTUALITÉS, THÉÂTRE, ARTS, SCIENCES  
TRINQUAINE, ETC.

*On s'abonne à Paris*  
**RUE DES SAINTS-PÈRES , 30**  
En province, chez les libraires, à la poste,  
aux messageries, par mandat à vire sur  
Paris et par timbre-poste de 10 et de  
40 centimes.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque  
mois.

Prix du Numéro : 10 Centimes

UN NUMÉRO TOUTES LES SEMAINES

*Il compilait, compilait, compilait.*

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

8 NOVEMBRE 1872

## ILLUSTRATIONS

PLAIDES DE ROMANS ET DE THÉÂTRE, VIEL  
PAYSAGES, SOLENNEITÉS  
PORTRAITS, FANTASTIQUES, CARICATURES  
MOULES, HERBES,

## PRIX DE L'ABONNEMENT:

PARIS : Un an.....	8 fr. .
— Six mois.....	2 50
PROVINCE : Un an.....	8 . .
— Six mois.....	4 . .

Un numéro affranchi : 15 centimes.

Étranger, suivre les pays.

# LE VOLEUR

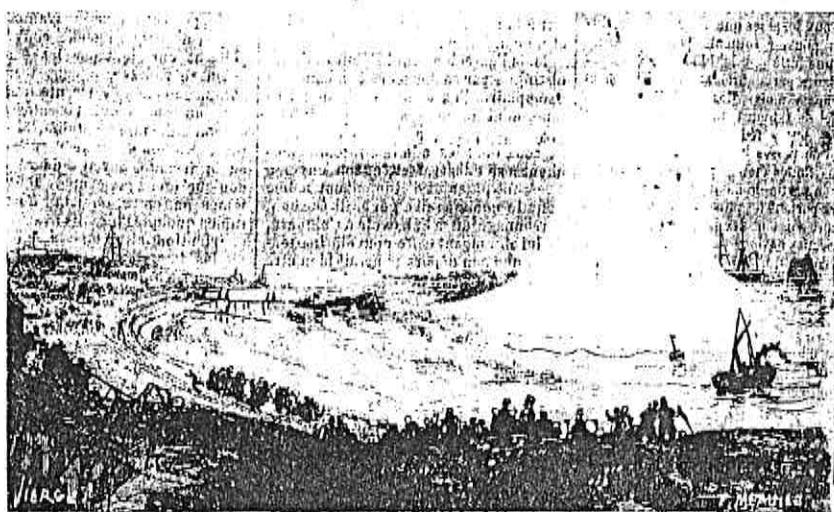
## JOURNAL POUR TOUS

## SOMMAIRE DU N° 801

Les torpilles de guerre. — Le Forçat colonel,  
par F. du Dolsgobey (suite). — La Vie

infernale, par Emile Gaboriau (suite). — Théophile Gautier en déshabillé, par Charles Monselet. — L'Almanach de la Chasse illustrée. — Nature et poésie. — Paris

bloqué, les grands jours du siège (suite). — Chronique de Paris. — Dramas de la vie réelle. — Par-ci, par-là. — Connaissances utiles. — Bulletin de la semaine.



ÎLE D'OLÉRON. — Expériences faites devant le ministère de la marine, à Bayardville, d'une torpille de 200 kilos de poudre.

## LES TORPILLES DE GUERRE

Les immenses progrès qu'a faits, depuis quelques années, l'art de la guerre et en particulier celui de la guerre navale, dont la France, à tire de grande puissance maritime, devait se préoccupier vivement, a déterminé la création, dans l'île d'Oléron, d'une école de torpilles sous-marines. Le ministre de la marine, qui apporte une grande utilité à cet établissement, qui

ter cette école et se rendre compte des travaux accomplis. C'est en sa présence qu'a eu lieu, le 9 octobre dernier, l'expédition de torpilles *dormantes* ou torpilles de fond, dont nous donnons ici le croquis. Ce dessin représente le cône d'eau soulevé par une torpille chargée de 200 kilos de poudre à canon ordinaire. La base du cône mesure 10 mètres et la hauteur 30 mètres. On peut se rendre compte par cela des effets produits par un de ces engins contre un bâtiment. Il suffit de rappeler un épisode de la guerre de sécession dans les Etats-

La flotte fédérale, qui avait l'ordre de remonter la rivière James, n'osait risquer l'opération. Pourtant le gouvernement de Washington, ayant ordonné formellement de tenter l'entreprise, quelques canonniers l'y lassèrent au moins de juillet 1863. Celle qui marchait en avant s'approcha d'une torpille. L'officier qui en était chargé se hâta trop d'y mettre le feu, et elle fut explosive sur l'avant du bâtiment. Celui-ci fut soulevé violemment; une énorme colonne d'eau s'abattit sur lui, jetant seize hommes à la mer; mais il n'éprouva que des avaries mineures. L'effet moral, toutefois,

QUI ? DÉTECTIVE  
N° 377, 21 septembre 1953

